

Contexte:

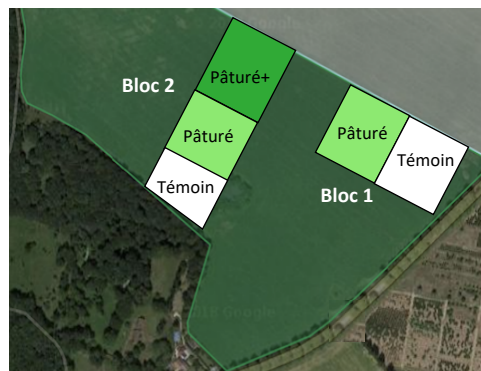
La ferme Lafouasse est une ferme céréalière biologique de 300 ha sur le plateau de Limours (91). Les itinéraires techniques visent un haut rendement des cultures, de part un apport important d'engrais et amendements organiques et par un travail du sol soutenu à visée de désherbage. L'agriculteur souhaite approfondir la démarche agronomique en limitant le recours aux ressources extérieures à la ferme. Pendant l'hiver, la ferme accueille deux bergers et leurs troupes ovines, sur deux îlots distants. En 2019, un essai de pâturage de blé d'hiver a été réalisé pour évaluer les impacts agronomiques. qui pratique un pâturage en plaine céréalière de manière à disposer d'un affouragement suffisant à moindre coût en période hivernale.

Objectifs recherchés :

- ✓ Pour le céréalier, stimuler le blé à sa reprise de végétation, favoriser le tallage, limiter les risques de verse, dans une parcelle très riche en azote, et mieux maîtriser les adventices.
- ✓ Pour l'éleveur, sécuriser l'affouragement des brebis en hiver en extérieur sans apporter de complément.

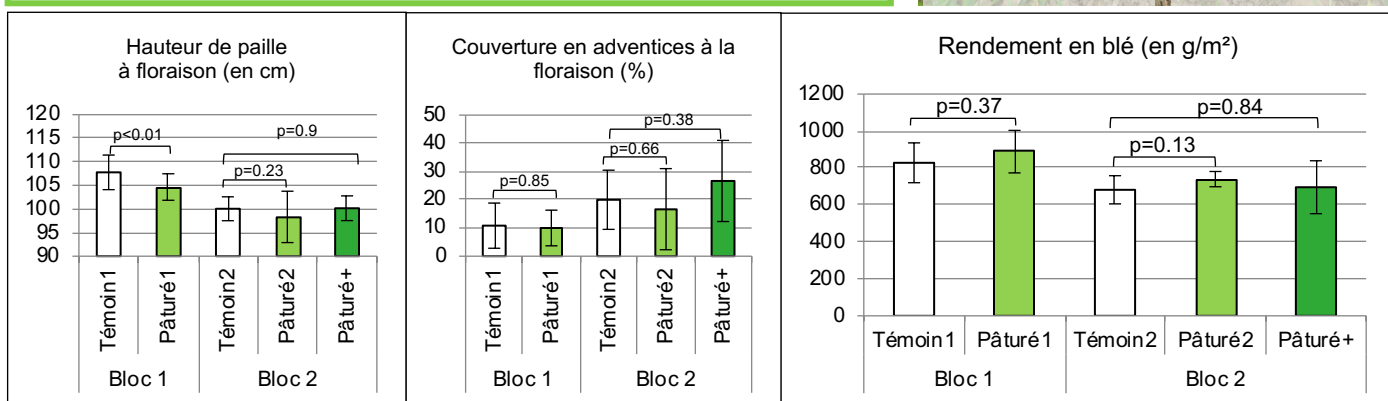
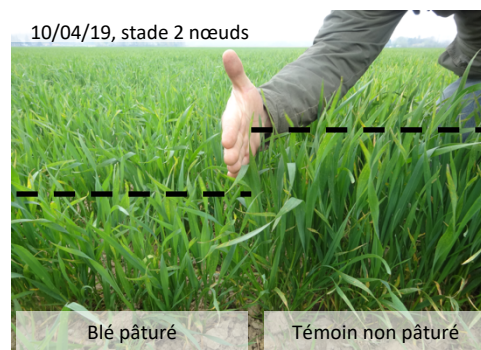
Matériels et méthodes

- Une parcelle de 18 ha de limons profonds a été semée en blé d'hiver derrière une luzerne de 4 ans, avec apport de 3 T/ha de fientes compostées à l'été.
- Un troupeau de 140 brebis Black Face est mis au pâturage mi-février au stade fin de tallage. Deux modalités de pâturage sont comparées à des parcs témoins non pâturés :
 - « Pâturé » qui correspond à 7 h de pâturage sur 1 ha.
 - « Pâturé + intensément » qui correspond à 7h de pâturage sur 1 ha, avec retour des brebis 15jours plus tard sur le bloc pendant puis 24 h.
- A floraison, la couverture du sol par les adventices, la hauteur de paille, le nombre d'épi par m² et le pourcentage de nécrose foliaire sont mesurés.
- A la récolte, le rendement en grain est évalué par prélèvement de 6 placettes de 0.25 m² par modalité.



Résultats principaux :

- Après 7 h de pâturage en condition humide, les plants de blé avaient disparus sous le piétinement. En avril, les plants pâturés avaient repoussé avec vigueur, et étaient plus verts dans la modalité la plus pâturée.
- A floraison, les différences visuelles entre modalités avaient été gommées. La hauteur de paille a été sensiblement réduite par le pâturage dans un seul des 2 blocs. La couverture des adventices semble favorisée par le pâturage le plus intensif. Les feuilles de blé étaient globalement saines.
- Aucune différence significative de rendement n'est observée à la récolte. Les seules zones de verse du champ ont été observées en zone témoin, sur une faible surface.



Significativité statistique si p < 0.05

Perspectives : Cet essai montre que le blé d'hiver peut effectivement être pâturé par des brebis sans impact négatif sur le rendement. Dans les conditions de cet essai, la faible biomasse disponible lors du pâturage a contraint l'éleveur à déplacer le troupeau et les clôtures à un rythme soutenu. Des essais complémentaires seront réalisés pour évaluer le gain de biomasse lié un semis plus précoce du blé (octobre) et les compromis sur le développement d'adventices et des maladies liées aux pucerons, dans le but de trouver une combinaison de pratiques gagnant-gagnant pour l'éleveur et le céréalier.